

## L'affaire des sous-marins pour l'Australie

Quelques réflexions immédiates sur la dénonciation par l'Australie d'un contrat de fourniture de sous-marins à propulsion nucléaire avec la France, en signant un nouveau contrat avec les USA, avec la bénédiction du Royaume-Uni. En France tous les ministres, ou presque, dénoncent le « coup bas » de nos alliés. Nous ne sommes sans doute pas au bout des révélations sur cette question et je vous en ferai profiter.

**Rappel : budget militaire de l'Australie, 12<sup>ème</sup> budget mondial en 2020 : 27,6 Md\$ (chiffres SIPRI), en progression de 5,75% sur 2019 et de 56,65% sur 2010. 2,1% du PIB et 6<sup>ème</sup> budget par habitant avec 1080 \$ par habitant (France = 808 \$).**

Les principales augmentations mondiales des budgets militaires en 2020 se sont faites dans la région Pacifique (la mal nommée !) : Chine, Corée du Sud, Inde, Australie, Taïwan, Singapour, Indonésie. (Cf. rapport du SIPRI et la synthèse que j'en ai faite :

<https://otannon.files.wordpress.com/2021/09/analyse-chiffres-2020.pdf>

Tout cela confirme hélas que, en plus de son rôle militaire et politique, sous la pression du lobby militaro-industriel, un des objectifs de l'OTAN/USA est la vente de matériel militaire US (consigne OTAN d'au moins 20% du budget militaire consacré à des nouveaux équipements pour chaque pays de l'OTAN).

Aspect français : selon nos infos (18 septembre 2021), le contrat total avec la France serait de 56Md€ et, compte tenu des sous-traitances et transferts de technologie vers le client, 8Md€ seraient revenus en France, principalement à l'entreprise Naval Group. On évoque une somme de 400 millions d'euro comme possible pénalité de rupture de contrat, mais plusieurs chiffres différents circulent au sujet de ce contrat soumis au secret militaire. A suivre donc mais le montant est évidemment énorme !

Nous sommes évidemment solidaires des salariés de Naval Group (Cherbourg, Indret, ...) qui risquent de perdre leur emploi mais c'est une démonstration supplémentaire que le commerce des armes représente des dangers divers, y compris économiques car très liés au politique, mais aussi sociaux et en matière d'emploi. On se souvient aussi des salariés de la même entreprise, qui s'appelaient à l'époque la DCN, assassinés dans un attentat à Karachi (Pakistan) sans doute pour des questions de non-respect de contrat entre le Pakistan et la France.

Cela pose évidemment la question urgente de la reconversion des équipements et des compétences vers des activités civiles. A ce propos, nous avons établi un contact très intéressant avec le syndicat CGT de Thalès sur cette importante question. Thalès qui est sans doute impliqué pour l'équipement de ces sous-marins.

Un article intéressant :

<https://thebulletin.org/2021/09/the-new-australia-uk-and-us-nuclear-submarine-announcement-a-terrible-decision-for-the-nonproliferation-regime/#.YUUYMN0UqXc.mailto>

Le transfert de technologie vers l'Australie pose la question de la non-prolifération et un changement majeur dans la politique des USA : Joe Biden, et ses inspirateurs, dévoilent leur véritable nature.

L'ennemi est très clairement désigné, la Chine.

C'est donc le contexte des manœuvres USA/OTAN de l'année prochaine dans l'océan Indien et l'océan Pacifique (sur 16 fuseaux horaires) qui mobiliseront sans doute plusieurs dizaines de milliers de militaires et de matériels. Rappelons que des manœuvres similaires ont eu lieu en 2020 et 2021 et continueront sans doute aussi en 2022 entre les USA et l'Europe, jusqu'à ses frontières orientales, à proximité des frontières russes.

La France veut y être présente, au moins symboliquement, même si les rapports de force sont très différents : présence de deux navires militaires français en Mer de Chine il y a quelques mois.

Pourquoi ?

Une mission les 20 et 21 juin 2021 a été menée avec 3 avions Rafale accompagnés de 2 avions ravitailleurs en vol, volant de l'hexagone jusqu'à Tahiti en 48 heures avec une escale au nord des USA. Il s'agissait de démontrer la capacité de projection de ces avions à très longue distance (17000 km), et la possibilité de déploiement en 48 heures de 20 Rafale au moins en Polynésie d'ici 2023. En parallèle avec des entraînements communs avec les F-22 étatsuniens.

Tout ceci montre que nous devons être d'une extrême vigilance en matière de commerce des armes et dans les rapports de notre pays avec les USA et de son artéfact l'OTAN. Plus que jamais le seul avenir que je vois pour l'OTAN est sa disparition et dans un premier temps le départ complet de notre pays. Avec comme unique remplaçant, les structures des nations-Unies.

Et bien sûr que nous développons un vrai débat et de réelles actions en matière de reconversion des productions militaires, y compris intellectuelles.

Yves-Jean Gallas